



GLOSSAIRE

de La Barbe Liège

RENCONTRE
AVEC Léane Alestra



Animée par le collectif
LA BARBE LIÈGE

en collaboration avec

9 octobre 2025

Librairie Livre aux Trésors

à 18h30, place Xavier Neujean, 4000 Liège



labarbeliege.be



<https://www.livreautresors.be>

QUI SOMMES- NOUS?

Partout où les hommes se croient en terrain conquis, des femmes à barbe surgiront, arborant les attributs du pouvoir, jouant le jeu de la masculinité.

dans "La barbe, cinq ans d'activisme féministe" , édition Ixe, 2014

La Barbe Liège est un collectif féministe radical, queer et anticapitaliste, qui agit dans l'espace public pour dénoncer les structures patriarcales et défendre l'émancipation des minorités de genre.

Nous assumons notre style révérencieux et grandiloquent, ainsi que nos origines ardentes.

La Barbe est un groupe d'action féministe qui dénonce le monopole du pouvoir, du prestige et de l'argent par quelques milliers d'hommes blancs.

Le but ultime de La Barbe n'est pas d'installer quelques femmes de plus dans les clubs d'hommes régis par des hommes, créés pour des hommes. C'est de rendre visible la domination des hommes cis-genre dans les hautes sphères du pouvoir, dans tous les secteurs de la vie professionnelle, politique, culturelle et sociale en ringardisant leurs codes, leurs valeurs, leur esprit de corps.

La Barbe est un groupe orienté vers l'action.

Livre aux Trésors est une librairie généraliste fondée en 2002 à Liège. L'équipe se compose de six libraires (Olivier Verschueren, Eric Swennen, Julie Fraiture, Raphaël Le Toux Lungo, Manon Baldi et Louisa Van Breusegem).

On y trouve de la littérature, des essais politiques, des sciences humaines, de la philosophie, des livres de jeunesse, de la bande dessinée (surtout dite « indépendante »), des livres d'art, de la musique, des livres de cuisine, des livres sur la nature, des livres féministes, de la poésie, des revues, bref, de tout (et ce qui n'est pas là se commande).

On y fait des expositions et des rencontres, joyeuses et conviviales, car nous voulons que ce lieu soit un terrain d'échanges et de débats, de découvertes et d'aventures, ouvert à toustes.

Le 3 octobre 2024, La Barbe Liège s'est à nouveau invitée aux Grandes Conférences liégeoises. La récidive était payante : des policiers étaient au rendez-vous, prêts à intervenir dès l'apparition du premier poil synthétique sur scène.



01.

Altérisation

Processus par lequel on présente un groupe de personnes comme fondamentalement différentes, au point même de les considérer comme pas tout à fait humaines. Ce processus peut déclencher des réactions émotionnelles instinctives envers les membres de ce groupe. L'altérisation sert souvent à rabaisser et à isoler un groupe, ainsi qu'à rendre possible la discrimination, la violence ou la persécution à son égard.

03.

Bio/nécropolitique

(du grec "nekros", mort) Concept qui désigne le fait de contrôler la mort en décidant qui mérite de vivre ou doit être sacrifié. Ainsi, certaines femmes, en renforçant leur propre statut social, favorisent l'exclusion violente d'autres, transformant la reconnaissance de leur place dans la société en un échange, où le sacrifice d'autrui devient un moyen d'accéder à un pouvoir fondé sur la gestion des vies et des morts (p.85-86).

Concept développé par l'historien Achille Mbembe.

Agentivité ou agency

Désigne la capacité des individus à agir et à influencer les structures sociales qui les entourent. Anthony Giddens, dans sa théorie de la structuration, met en avant la dialectique entre agency et structure : l'agency ne peut exister en dehors des structures sociales, et peut soit les reproduire, soit les transformer. Ce concept va au-delà de la notion de libre arbitre ou d'autonomie individuelle. L'agency souligne que le pouvoir d'action des acteurs sociaux s'exerce toujours dans un cadre façonné par des contraintes historiques, sociales et culturelles, tout en laissant place à des marges de manœuvre et de changement (voir p.92 à 101).

Théorie du sociologue Anthony Giddens (1980).

02.

Blancheur

Concept sociopolitique qui renvoie à un ensemble de privilèges, de normes et de valeurs considérées comme la référence universelle, dont bénéficient les personnes perçues comme blanches. Cette position dominante est souvent "invisible" à celles et ceux qui en bénéficient, tant elle est naturalisée et considérée comme allant de soi, et s'inscrit dans un système (désigné comme "suprémaciste blanc") forgé historiquement à travers la colonisation, l'esclavage et les politiques impérialistes, qui structure les inégalités raciales. (p.20)

Peggy McIntosh, [White privilege : unpacking the invisible knapsack.](#)

04.

05.

Cisidentité ou Cissexualité

Est le fait pour une personne de se reconnaître dans le genre qui lui a été assigné à sa naissance. La personne est alors cisgenre ou cissexuelle (abrégié en cis). Le mot est construit par opposition à celui de transgenre.

07.

Dark agency

Désigne une stratégie assimilationniste dans laquelle les individus situés à l'intersection de ce qui compte et de ce qui ne compte pas – à la fois oppresseurs et opprésés – investissent ces structures pour renforcer le système, tout en négociant une place avantageuse en son sein. Ces groupes occupent une position ambivalente, ils sont à la fois suffisamment proches des centres de pouvoir pour en tirer parti et suffisamment éloignés pour y rester subordonnés. Ainsi les femmes blanches nationalistes en sont un parfait exemple (voir argumentations p.95, 96 et 97).

Biopouvoir

Manière dont les institutions politiques et sociales régulent les corps et les populations à travers des dispositifs scientifiques et administratifs, en établissant des normes de vie, de santé et de comportement.

(p.40).

Concept théorisé par Michel Foucault.

06.

Citoyenne paradoxe

En examinant la Révolution française, l'historienne Joan Wallach Scott met en avant l'ambivalence au cœur du pacte républicain : bien que les femmes soient jugées essentielles à la reproduction sociale, après la Révolution, elles demeurent écartées du jeu politique et confinées à des rôles périphériques (p.75-76). Elles doivent revendiquer la catégorie de "femme", doivent se déterminer comme femme pour être entendues, mais se retrouvent en même temps coincées dans un essentialisme et dans le rôle de "l'autre".

Joan Wallach Scott, [Gender and the politics of history.](#)

08.

09.

Docile agency

Stratégie pour redéfinir les règles sociales, politiques et morales de l'intérieur. Ce processus ne renverse pas l'ordre établi, mais permet d'y naviguer stratégiquement, se frayer un chemin dans un cadre qui reste inchangé (p.93).

11.

Girlfriend effect

Cette notion s'appuie sur l'idée que les femmes détiendraient un pouvoir de "sublimation" : rendre leur partenaire plus séduisant, booster sa confiance, et, dans une logique néolibérale bien rodée, l'optimiser. Selon cette logique, la valeur des femmes ne se limiterait pas à leur propre image, mais s'étendrait à leur capacité à porter celle de leur conjoint, c'est-à-dire à la soutenir, à l'élever et à la refléter, comme si leur estime d'elles-mêmes dépendait du rayonnement qu'elles lui confèrent (p.147 à150).

13.

Dark care

Le côté noir du care. Utiliser les femmes avec les métiers du soin qui y sont associés dans des intentions malveillantes. Exemples : infirmières durant le régime nazi utilisées pour trier entre les personnes et décider qui vit et qui meurt. Les enseignantes qui vont utiliser leur place pour endoctriner les jeunes durant le régime nazi (p.98-99).

Florence Binard, [Les Mères de la nation. Féminisme et eugénisme en Grande-Bretagne.](#)

10.

Fémonationalisme

Appropriation des luttes féministes par les discours nationalistes et sécuritaires. Il sert à légitimer des politiques répressives, le plus souvent racistes et islamophobes, en ciblant notamment les hommes racisés, en particulier ceux issus de pays musulmans (p.56-57).

Sarah R. Farris, [Au nom des femmes. "Fémonationalisme", les instrumentalisation racistes du féminisme.](#)

12.

Intersectionnalité

Outil d'analyse qui permet de comprendre comment différentes formes de discriminations s'entrelacent et produisent des expériences spécifiques, souvent ignorées par le droit. Par exemple, les femmes noires se trouvent à l'intersection du sexisme et du racisme, ce qui engendre une oppression particulière appelée "misogynoir" (p.171).

Concept développé par la juriste étasunienne Kimberlé Crenshaw en 1989.

14.

LGBTQIA +

Acronyme regroupant les personnes se disant Lesbiennes, Gays, Bisexuel·les, Transgenres, Queer, Intersexe, Asexuel·les, Aromantique, Agenres, et autres minorités de genre ou d'orientation sexuelle.

Menace lavande

(ou "lavender menace") Nom donné aux lesbiennes par les mouvements féministes américains, en faisant référence au fait que les lesbiennes seraient une menace dans les mouvements féministes. En réponse, un collectif a pris ce nom. Cet exemple qui montre comment dans les mouvements féministes, certaines féministes incarnent une vigilance vis-à-vis des lesbiennes, qui sont ainsi délégitimées et écartées. Cette manoeuvre opérée par des féministes hétérosexuelles s'inscrit dans une volonté de s'intégrer au système patriarcal.

15.

Pinkwashing

Mot-valise anglais, formé sur le modèle de "whitewashing" (blanchiment, au sens moral), en remplaçant l'adjectif "white" (blanc) par "pink" (rose). C'est le procédé mercatique utilisé par un État, organisation, parti politique ou entreprise dans le but de se donner une image progressiste et engagée pour les droits LGBTQIA+.

16.

Racisme systémique

Désigne un ensemble de lois et de normes sociales qui produisent et perpétuent des inégalités raciales au sein d'une société, indépendamment des intentions individuelles. Il ne repose pas sur des actes discriminatoires isolés, mais sur des structures institutionnelles (police, justice, emploi, logement, éducation, santé, etc.) qui désavantagent certains groupes racialisés de manière systématique et cumulative (p.39).

17.

18.

Transfuges réactionnaires

Idéologie essentialiste qui offre aux militantes transphobes une position stratégique : celle de "vraies" femmes, autoproclamées gardiennes de l'identité féminine. En désignant qui est légitime et qui ne l'est pas, elles exercent un pouvoir politique sur une minorité déjà marginalisée, tout en renforçant leur propre légitimité au sein d'un système hétéropatriarcal qui les oppresse pourtant (p.194).

20.

Sanisme

Repose sur une hiérarchisation des états mentaux dictée par les institutions médicales, psychiatriques et sociales, qui définissent arbitrairement la frontière entre le "normal" et le "pathologique". Les corps qualifiés de "fous" par ces structures subissent un double effacement : d'abord diagnostiqués et enfermés dans des catégories rigides, puis écartés de l'espace public, ils deviennent invisibles dans un système qui érige les repères neurotypiques et rationnels en norme absolue (p.180-181).

19.

Transgenre

La transidentité est le fait, pour une personne transgenre, d'avoir une identité de genre différente du genre assigné à la naissance, contrairement à une personne cisgenre, qui vit, quant à elle, en situation de cisidentité. Les termes "transsexuel" et "transsexualisme" sont des termes médicaux anciens, abandonnés par la plupart des médecins et fréquemment considérés comme pathologisants. Les femmes trans sont des femmes qui ont été assignées hommes à la naissance. À l'inverse, les hommes trans sont des hommes qui ont été assignés femmes à la naissance. Les personnes non-binaires, quant à elles sont des personnes qui rejettent la binarité du genre. Une personne trans peut donc aussi se dire non-binaire.